Dossier de presse de Kariouk Architects

Nom du bureau : Kariouk Architects
Site web du bureau : https://kariouk.com/
Lieu du cabinet : Ottawa, Ontario, Canada

Comptes de médias sociaux :
Instagram : Kariouk Architects
Facebook : Kariouk Architects
LinkedIn : Kariouk Architects

INFORMATIONS SUR LE PROJET

Nom du projet : Forest Retreat
Année d'achèvement : 2021
Surface bâtie brute (m^2 / ft^2) : 10,300 ft^2
Lieu du projet : Caledon, Ontario, Canada
Programme : Résidentiel

CRÉDITS

Équipe de conception :

Paul Kariouk (Directeur)
Chris Davis (architecte du projet)
Adam Paquette (architecte stagiaire)
Joel Tremblay (Associé concepteur)
Mark Meneguzzi (Associé concepteur)

Entrepreneur général : Michael J Dunn Construction

Ingénieur structurel : Blackwell Structural Engineers

Décorateur d'intérieur : Maison de Bohn

Photographe : Scott Norsworthy

DESCRIPTION DU TEXTE

Une retraite familiale dans l'Ontario rural

Les clients de cette maison vivent à l'étranger mais recherchaient une propriété canadienne pour leur famille nombreuse et leurs invités. Pendant les vacances d'été et d'hiver, les parents voulaient que leurs enfants soient immergés dans un paysage ontarien comme celui dans lequel ils ont été élevés. Ils ont demandé une maison généreuse permettant aux jeunes adolescents, à la famille élargie (et aux gros chiens) de se sentir à l'aise dans une région isolée pour de longs séjours, et qui encouragerait des activités telles que la randonnée et les raquettes à neige.

Historiquement, l'identité canadienne a été définie par notre relation à la terre. Répondant au mandat du client, la maison honore ce lien émotionnel par l'harmonisation visuelle et matérielle avec son environnement, mais surtout par l'approvisionnement responsable en matériaux et l'adaptation au site, ainsi que par des systèmes d'économie d'énergie.

L'une des principales contributions du projet à la région est qu'il préserve la quasi-totalité du paysage qu'il occupe : une zone rocheuse existante surplombant une prairie de fleurs sauvages, ce qui a permis d'éviter de couper des arbres. La quasi-totalité de l'habitat naturel de la propriété de 100 acres a été préservée, y compris ses zones humides.

Sous un même toit

L'un des principaux objectifs de la conception était de parvenir à une approche contemporaine de la chaleur et d'éviter les formes modernistes en forme de boîte. L'espace continu de la maison, où seules les chambres et les salles de bains sont fermées, est un aménagement qui favorise la proximité de la famille. Les espaces réservés à la famille et aux parents se trouvent au niveau principal. Les chambres des enfants forment un volume unique revêtu d'ardoise, suspendu à 12 mètres au-dessus du sol principal par la poutre faîtière et accessible par une passerelle.

L'aspect le plus distinctif du projet est le long toit en forme de tente, recouvert de cuivre, qui suit la topographie du site. L'un des principaux défis techniques était la structure du toit qui, malgré ses 60 mètres de long, a été conçue et fabriquée pour paraître légère. Du côté de l'entrée de la maison, le toit s'élève comme une aile d'oiseau au-dessus du volume du garage, abritant une terrasse extérieure.

Le toit et sa poutre faîtière revêtue de chêne chorégraphient les méandres de la circulation à travers l'intérieur de la maison, pour finalement offrir une vue sur la forêt.

Une approche contemporaine de la chaleur et de la proximité

Ce projet a permis d'établir une référence pour un niveau plus fin et plus réfléchi d'artisanat et de matérialité. Le développement de la conception de cette maison réinterprète le mandat du client pour la "rusticité" en mettant l'accent sur la "marque de la main" plutôt que d'essayer d'imiter une esthétique qui émerge d'une ère pré-machine. La construction contemporaine est très liée à la technologie lourde et aux composants produits en masse, mais ce projet montre comment l'"artisanat humain" peut encore s'exprimer.

La maison célèbre la "marque de la main" en incorporant un grand nombre de ferrures apparentes fabriquées par des artisans locaux, et des panneaux sur mesure pour les murs et les plafonds fabriqués par des menuisiers locaux, y compris l'écho des modèles traditionnels de toiture en ardoise - ici utilisés pour les murs. L'objectif n'est pas d'éviter les méthodes de construction modernes, comme c'est le cas,

par exemple, pour certaines maisons en bois massif à poteaux et à poutres. L'intention était d'apporter une âme à la maison en réfléchissant et en résolvant les détails en personne et à la main, et pas seulement sur un écran d'ordinateur.

Durabilité

Ce projet s'inscrit dans une démarche de durabilité sur plusieurs fronts.

La préservation de l'habitat est l'une des approches clés. La maison a été construite au sommet d'une colline déjà défrichée, surplombant 100 acres de forêts, de prairies et de zones humides. Cela permet non seulement d'éviter d'abattre des arbres pour construire la maison, mais aussi de faire des

propriétaires les gardiens d'un vaste habitat naturel existant qui abritera des oiseaux et d'autres espèces sauvages.

La deuxième approche principale de la durabilité consiste à réduire l'empreinte carbone de la maison en maximisant sa durée de vie, principalement grâce à l'utilisation de matériaux très durables, de méthodes de construction robustes, d'un savoir-faire artisanal attrayant et d'une conception à la fois belle et pratique. Il est à espérer que la beauté pratique et simple de la maison permettra de la chérir pendant de nombreuses années, même si elle est vendue. Parmi les détails qui vont dans ce sens, citons les ferrures apparentes fabriquées par des artisans locaux et les panneaux sur mesure pour les murs et les plafonds fabriqués par des menuisiers locaux (dont certains font écho aux tuiles d'ardoise utilisées à l'extérieur). Si la maison est rénovée ou même démolie, nombre de ces matériaux méritent d'être réutilisés.

L'autre moitié de l'équation de la durée de vie est l'utilisation de matériaux durables qui préserveront l'enveloppe avec un minimum d'entretien, voire aucun. L'ardoise canadienne et le chêne blanc canadien récolté de manière durable ont été les principaux matériaux utilisés. (Le fait qu'ils soient également locaux réduit l'empreinte carbone du transport).

La maison utilise également plusieurs techniques pour réduire la consommation d'énergie. Le toit est très bien isolé et les parois vitrées sont à triple vitrage, ce qui réduit considérablement les pertes d'énergie. L'avancée profonde du toit réduit également les apports solaires passifs en été. La maison est chauffée et refroidie à l'aide d'une pompe à chaleur géothermique. Parce qu'elle est alimentée par l'électricité, une pompe à chaleur a une empreinte carbone beaucoup plus faible que la méthode de chauffage la plus populaire, le gaz naturel, un combustible fossile (le réseau électrique de l'Ontario est actuellement exempt d'émissions de GES à environ 90 %). Les thermopompes géothermiques peuvent non seulement fonctionner à des températures beaucoup plus basses que les thermopompes à air, mais elles consomment également moins d'électricité.

Les appareils sanitaires et la fosse septique sont à haut rendement, ce qui garantit une utilisation responsable de l'eau.